

Lens

Un « enfant de la guerre » raconte

Francis Boulouart a obtenu son acte de naturalisation allemande

jeudi 26.11.2009, 14:00



Francis Boulouart présentant son acte de naturalisation allemande.

C'est avec beaucoup d'émotion que Francis Boulouart, habitant à Angres, a obtenu la semaine dernière son acte de naturalisation allemande, à l'ambassade d'Allemagne à Paris. Il revient pour nous sur son histoire « d'enfant de la guerre »

« L'Allemagne me reconnaît comme un enfant de sang. C'est un grand soulagement. » Francis Boulouart est un homme heureux.

Il a obtenu, la semaine dernière, son acte de naturalisation allemande, à l'ambassade d'Allemagne, à Paris. Cet enfant de la guerre est né en 1943 d'une mère française et d'un père allemand. « Mon père a été réquisitionné par la Wehrmacht pour être accompagnateur de trains pendant l'Occupation », explique Francis Boulouart. Sa mère qui habite à Calais, en 1942, fait la connaissance de ce soldat. « Ils étaient voisins. Leurs jardins communiquaient. » Ainsi une liaison amoureuse se crée entre les deux jeunes gens. « Ils se sont aimés », précise Francis. Et quelques mois plus tard naît Francis. Son père n'a pu profiter de son fils que durant cinq mois puisqu'en juillet 1943, le soldat allemand est appelé sur le front d'Italie. « Pour ma mère, cela n'a pas été facile car elle était la cible de sarcasmes, de discriminations. Dieu merci, elle n'a pas été tondue. Cela n'existait pas à l'époque », raconte l'Angrois. À l'âge de 7 ans, Francis reçoit de sa mère un mot avec des éléments concernant son père. « En 1950, il travaillait près de Stuttgart. Après avoir été sur le front d'Italie, il a été fait prisonnier. Puis à la Libération, il est retourné à son foyer en Allemagne où il s'était marié le 4 juillet 1943. » Son enfance et l'époque de l'école sont des périodes dures où il subit des humiliations, le difficile regard des autres. « On me demandait "qui est ton père ?". J'étais blond aux yeux bleus. J'étais un enfant de l'ennemi, un enfant de "boche" », explique-t-il avec des sanglots dans la voix. La vie se poursuit avec sa mère « qui m'a toujours aimé. L'école laïque ne m'a jamais rejeté. J'étais reconnu par l'administration française. » Francis grandit. En 1964, sa mère décède dans un accident de voiture. Mais pendant 60 ans, il garde précieusement le petit mot avec les éléments concernant son père « avec toutes les questions pertinentes qui vont avec. »

Une vie qui se complète

En 1995, il décide de procéder à des recherches et écrit au consulat de Stuttgart. Mais on lui répond qu'il n'y a pas de preuve de filiation donc sa demande ne peut aboutir.

Mais ce n'est pas pour cela que Francis se décourage. Et en 2004, il lit le livre de Jean-Paul Picaper, Les enfants maudits, racontant des témoignages d'enfants qui ont souffert de la même situation. « Il y avait un petit encart indiquant que si on était un enfant allemand, ils avaient à leur disposition des archives à Berlin. » Francis Boulouart prend aussitôt contact avec et demande que des recherches soient effectuées sur son père.

Quelques mois plus tard, en 2005, les archives le recontactent et lui annoncent qu'ils ont retrouvé des traces de son père. Il est décédé en 1988. « Mais j'apprends que j'ai aussi un frère. » Quel ne fut pas la surprise et l'étonnement de prendre connaissance de l'existence d'un demi-frère, 62 ans plus tard. Au fur et à mesure, Rudi Knöri, son demi-frère et Francis communiquent par courrier. « C'est une partie de ma vie qui se complète. » Les deux frères se rencontrent pour la première fois en mai 2006. Plus tard, il fait également la connaissance de la famille de son frère et notamment de sa maman. « Elle m'a tout de suite considéré comme son fils. Je fais partie de la famille. » Et depuis quelques mois, les

Allemands ont simplifié les démarches pour les demandes de naturalisation. « Je n'étais pas reconnu par mon père, l'Allemagne nous a tendu la main, je l'ai saisie. » Francis fait alors sa demande en mai 2009. Et quelques mois plus tard, il obtient son acte de naturalisation allemande en présence de son demi-frère qui avait fait le voyage pour l'occasion. Il est ainsi le 1er en Nord - Pas-de-Calais à avoir la double nationalité. Et si aujourd'hui comme il le dit « la boucle est bouclée », il tend à son tour la main aux personnes qui sont dans la même situation avec l'Amicale nationale des enfants de la guerre. En 2007, Francis Boulouart a pu se recueillir sur la tombe de son père, Willy Knöri.

Virginie AUGERAUD

L'Avenir de l'Artois

Partagez    ...

3ème Démarque Camif -70%

 camif.fr/3eme-Demarque-70%

Païement en 3 fois sans Frais ! Soldes jusqu'à -70% chez Camif

Vos réactions

Pour réagir à cet article :

- introduisez votre nom d'utilisateur
- rédigez votre commentaire
- postez

- Nom d'utilisateur :
- Mot de passe :
- [pas encore inscrit ?](#)

- Rédigez votre commentaire :

-

Sites du Groupe Voix du Nord : Groupe Voix du Nord | Groupe Rossel

Actualité : La Voix du Nord | Sports avec La Voix des Sports | Economie avec lavoixeco.com | La Voix pour les Femmes | Direct Lille | Nord Eclair | Nord Littoral | La Semaine dans le Boulonnais | L'Avenir de l'Artois | L'Echo de la Lys | Le Journal de Montreuil | Le Réveil de Berck | Le Phare Dunkerquois | Le Journal des Flandres | Le Messenger | Les Echos du Touquet | L'indicateur des Flandres

Télévision : Wéo - La Télé Nord-Pas de Calais

Loisirs : Nordway Magazine | Blogs avec Nord Blogs

Petites annonces : Annonces immobilières avec La Voix Immo | Offres d'emploi avec La Voix Emploi | Annonces auto avec La Voix Auto | Offres de stages avec Nord Stages | Marchés publics avec La voix Eco Business Marchés Publics | La Voix L'Etudiant